



Selon l'économiste et consultant de télévision Dieudonné Essomba, le Cameroun, où un seul individu concentre entre ses mains tous les pouvoirs d'Etat et gère seul tout l'argent public, court tout droit vers une terrible impasse. De peur de le regretter amèrement plus tard, poursuit-il, il faut absolument fédéraliser le pays.

Ci-dessous, l'intégralité de sa sortie :

« Comme j'ai eu à le dire, le maintien de l'Etat unitaire, avec un individu qui concentre entre ses mains tous les pouvoirs d'Etat et gère seul tout l'argent public est une terrible bombe placée sur nos têtes. Il faut absolument fédéraliser le Cameroun, au risque de le regretter amèrement plus tard. Nous courons tout droit vers une terrible impasse ! Il y a quelque chose de terriblement malade dans l'esprit de nos soi-disant élites intellectuelles. Tout le monde voit comment le pouvoir d'Etat est devenu un enjeu communautaire explosif.

On voit bien que les gens se plaignent que le groupe Ekgang, et singulièrement, sa composante Bulu est accusé de confisquer le pouvoir. Encore que quelques-uns s'organisent pour le conserver effectivement. On voit bien que les Nordistes réclament le pouvoir qu'ils ont remis au Sud. On voit bien les Bamileke s'impatientent pour être au pouvoir à leur tour. On voit les Anglophones qui ont pris les armes pour sortir d'un modèle maudit où tout se décide à Yaoundé. On voit les minorités Bassa, Bamoun, Baya et autres qui espèrent aussi.

Et au moins, si cela se limitait au Cameroun ! Partout en Afrique Centrale et même ailleurs, on voit la même histoire ! La concentration du pouvoir aux mains d'un seul individu et dans un seul lieu a développé une attractivité si monstrueuse sur le poste de Président de la République qu'il draine toutes les frustrations et toutes les envies, suscitant une impossibilité opérationnelle d'avoir un système politique qui cumule la stabilité et la démocratie.

Autrement dit, un système politique dans un Etat unitaire sociologiquement segmenté ne peut jamais être stable et en même temps démocratique. Soit il est stable et dictatorial, soit il est démocratique et instable. Assez paradoxalement, ces élites intellectuelles renoncent à interroger un pouvoir qui suscite tant de haine, qu'ils considèrent comme un Totem que personne ne doit toucher, pour se perdre dans des spéculations oiseuses sur la démocratie, les droits de l'homme et autres conneries de la même espèce, à coups de mots mystérieux et de concepts alambiqués !

Nous sommes finalement où là ? L'Etat unitaire centralisé est le mal absolu, l'Immondice Démoniaque, l'Abomination radicale à laquelle tout homme sensé doit s'opposer.

Comment peut-on accepter abriter en nous-mêmes ce Totem maléfique appelé l'Etat unitaire et le justifier ? Aujourd'hui, les couteaux commencent à s'aiguiser. La vieillesse de Biya donne des salives de gourmandise aux gens.

Qui leur a dit que le pouvoir d'Etoudi est posé à terre ? Et qu'ils n'ont qu'à se baisser pour le ramasser ? Et depuis quand les pouvoirs se ramassent au Cameroun ? En Afrique Centrale ? On nous raconte qu'Ahidjo avait laissé le pouvoir à Biya. Peut-être, mais sous la pression de son entourage qui ne comprenait pas qu'un homme normal puisse laisser un tel pouvoir, il l'a regretté et les siens ont tenté de le récupérer par la force. Et s'ils n'ont pas réussi, c'est bien parce que l'autre camp a été militairement plus fort.

Il n'est pas certain que l'histoire se répète ! Avec un pouvoir aussi concentré, les gens qui sont à Etoudi n'en sortiront jamais de gré en laissant à d'autres la gestion de 5.000 Milliards de FCFA, les nominations et les autorisations ! C'est impossible ! Et quant à les contraindre, c'est une autre affaire ! Ceux qui caressent l'espoir de remplacer Biya avec un tel système, par des voies démocratiques sont clairement fous. Personne ne vous laissera entrer à Etoudi. Ce message, je vous le transmets depuis de longues années, en vous prescrivant la bonne démarche : exercer des pressions pour fédéraliser le pays !

C'est le seul combat qui vaille la peine !

N'attendez pas qu'un autre Biya récupère un pouvoir aussi concentré, avant de prendre conscience du caractère défectueux du modèle unitaire. Car c'est bien cela qui va se passer, et en dépit des fanfaronnades et des gesticulations, il n'y aura aucun moyen d'y changer quoi que ce soit. Nous en serons encore pour 40 autres années ! », Dieudonné Essomba.